

Jean Ricardou

Du Nouveau Roman
à la Textique

www.editions-hermann.fr

Crédits photos et manuscrits : Archives Pontigny-Cerisy et IMEC

ISBN : 978 2 7056 9518 7

© 2018, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.



CONFÉRENCES À CERISY
(1964-2015)

Jean Ricardou
Du Nouveau Roman
à la Textique

Pratique, pédagogie et théorie de l'écriture

Présentation par
ÉDITH HEURGON
avec le concours de
NICOLE BIAGIOLI
DANIEL BILOUS
GILLES TRONCHET



hermann

AVERTISSEMENT

Cet ouvrage regroupe la trentaine de conférences prononcées, entre 1964 et 2015, par Jean Ricardou au Centre culturel international de Cerisy-la-Salle (CCIC).

Lors de la disparition, en juillet 2016, de cet écrivain et théoricien de l'écriture, assurant également les fonctions de Conseiller à la programmation et à l'édition du CCIC, et afin de lui rendre hommage, Philippe Fauvernier, directeur des éditions Hermann, a aimablement proposé de réaliser ce volume. Qu'il en soit très chaleureusement remercié!

Intitulé *Du Nouveau Roman à la Textique : pratique, pédagogie, théorie de l'écriture*, ce livre se compose d'une introduction générale rédigée par Daniel Bilous, puis de trois parties intitulées « Nouveau Roman », « Didactique et pratique de l'écriture », « Textique », précédées chacune de présentations établies respectivement par Daniel Bilous, Nicole Biagioli et Gilles Tronchet. À tous les trois, j'adresse également mes vifs remerciements.

En outre, avant chaque conférence, un bref texte de ma part situe les circonstances dans lesquelles elle a été prononcée. Des pages de manuscrit de Jean Ricardou, des corrections de débats de sa main ou de celle de Claude Simon, des témoignages, notamment de Gérard Genette ou Benoît Peeters, des coupures de presse, accompagnées de photographies toutes prises à Cerisy, complètent cet ensemble.

Comme ces diverses conférences ont été reproduites à partir des actes des différents colloques publiés chez divers éditeurs, et qu'une bonne part d'entre elles ont été reproduites par scannage, on ne s'étonnera pas de la variété des présentations et de la diversité des corps employés dans ce volume.

Enfin, j'espère que cet imposant ouvrage sera utile à tous ceux qu'intéressent les travaux de Jean Ricardou et qu'il pourra stimuler leurs propres recherches dans le domaine de l'écriture, de la lecture, de la didactique, de la théorie. Je souhaite aussi que plusieurs lecteurs de ce volume puissent découvrir une pensée qui, sans jamais s'éloigner de la pratique, se caractérise par sa rigueur et sa volonté de comprendre et de faire comprendre l'écrit sous toutes ses formes.

Un rendez-vous est pris au début d'août 2019, au Centre culturel international de Cerisy, pour un colloque intitulé « Écrire pour comprendre » (à partir des travaux de Jean Ricardou).

Édith Heurgon

P.-S. Parallèlement à cette publication, sous le titre *Présents de Jean Ricardou*, paraissent, aux Impressions Nouvelles, les actes du Forum d'hommage à Jean Ricardou, organisé le 21 avril 2017, avec le Collège international de philosophie.

INTRODUCTION

Du Nouveau Roman à la Textique

DANIEL BILOUS

Penser l'écrire sous tous ses aspects, tel fut l'unique projet de Jean Ricardou.

Une tâche immense, et impossible si l'on en perd de vue le caractère éminemment dialectique. Comme toute praxis, l'écriture suppose une théorie capable à la fois de décrire des résultats et de prévoir, et régir, l'activité. Et comme toute théorie, celle de l'écriture implique nécessairement un passage à l'acte, que ce soit pour une vérification ou pour une relance conceptuelle.

Si l'on en tient compte, l'entreprise n'est plus du tout irréalisable, elle est seulement difficile.

Afin d'en éclairer les étapes et saisir la progression¹, il s'agira ici de parcourir le chemin de toute une vie intellectuelle, qui mena Jean Ricardou de la réflexion autour d'un mouvement littéraire historiquement situé, le « Nouveau Roman », à l'invention d'une discipline fondamentale, la « Textique ».

Associer une telle recherche à un lieu géographique serait un peu abusif ; il faut néanmoins souligner l'importance des rencontres organisées par le Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, en ce qu'elles furent régulièrement, un demi-siècle durant, le théâtre de sa première diffusion. La seule vue de leur liste permettra de se faire une idée de l'historique où s'inscrivent les communications ici republiées.

Pour repérer l'origine de ce parcours d'exception, il faut remonter au début des années soixante de l'autre siècle. Le *terminus post quem*, quant à lui, ne coïncide aucunement avec la disparition de l'écrivain, en juillet 2016, puisque la discipline en question perdure grâce au travail du groupe de recherche qu'il avait su réunir, et qui a pris le nom de « Collectif Textique ».

Il est tentant, et même loisible, de distinguer en les datant certaines étapes, et un certain progrès, dans un tel parcours, mais il faudrait plutôt parler de centres d'intérêt non exclusifs et capables, comme tels, de se chevaucher historiquement. Au prix d'une vue en perspective des divers colloques, ateliers et séminaires auxquels reste lié, à divers titres (directeur, contributeur), le nom de Ricardou, il est permis

1. Ce court essai synthétise en les actualisant les éléments de mon article « Une certaine suite dans les idées : du Nouveau Roman à la Textique », in *S.I.E.C.L.E. Colloque de Cerisy – 100 ans de rencontres intellectuelles de Pontigny à Cerisy*, Paris, IMEC, 2005, p. 405-421.

de distinguer quatre phases, d'inégale longueur : le Nouveau Roman (1960-1977), les ateliers d'écriture (1978-1988), la théorie matérialiste du texte (1980-1987) et la Textique (1988-2016).

La première époque est marquée par le climat d'intense effervescence intellectuelle qui affecta, notamment en France, les Sciences humaines dans leur ensemble et le monde des Lettres en particulier. Elle est illustrée par certains colloques de Cerisy :

1963 – Une nouvelle littérature	Colloque	Dir. : M. Pleyne, Ph. Sollers
1964 – Le temps	Colloque	Dir. : J. Hersch, R. Poirier
1966 – Les tendances actuelles de la critique	Colloque	Dir. : G. Poulet
1969 – L'enseignement de la littérature	Colloque	Dir. : S. Doubrovsky, T. Todorov
1971 – Nouveau Roman : hier, aujourd'hui	Colloque	Dir. : J. Ricardou, F. Van Rossum-Guyon
1973 – Approches de Michel Butor	Colloque	Dir. : G. Raillard
1974 – Claude Simon : analyse, théorie	Colloque	Dir. : J. Ricardou
1975 – Robbe-Grillet : analyse, théorie	Colloque	Dir. : J. Ricardou
1989 – Autour de Nathalie Sarraute	Colloque	Dir. : S. Raffy, V. Minogue

Deux phénomènes conjoints valent d'être signalés.

Dès la fin des années cinquante, l'on voit en France émerger une production littéraire, notamment narrative, qui, à tous égards, ne ressemble plus guère à ce que, jusque dans l'entre-deux-guerres, il était convenu d'appeler « roman ». Le grand récit de type balzacien semble alors être devenu la cible des coups de boutoir d'une avant-garde qui n'hésite pas à en remettre en cause tous les fondements. Pour cerner telle œuvre déconcertante d'un Alain Robbe-Grillet (*Le Voyeur*), Bernard Dort, en 1955, parla (favorablement) d'un « nouveau roman », deux ans avant qu'un académicien, Émile Henriot, ne reprît l'expression pour intituler une glose (acerbe) de *La Jalousie* du même auteur et de *Tropismes* de Nathalie Sarraute². L'appellation était presque naïve à force d'évidence, mais Jérôme Lindon et Robbe-Grillet eurent, comme le confia le premier, « l'idée d'affubler les deux mots d'une majuscule et d'en faire un drapeau pour les écrivains de la maison » (les Éditions de Minuit), et elle fut définitivement adoptée par tout le monde qui lit.

Parallèlement, la critique littéraire elle-même subit l'impact des Sciences dites humaines, alors en plein essor. Se référant volontiers à l'œuvre de Freud, de Saussure ou de Marx, elle trouve un nouveau souffle en s'inspirant de l'anthropologie et de la linguistique structurales comme de la sociologie, pour attaquer le monopole dont jouissait l'histoire littéraire. Il s'agit désormais d'aborder autrement, et diversement, la production des œuvres d'art verbal. Avec pour résultat la naissance d'une *psycho-critique* (à orientation *thématique*), d'une *sociocritique*, d'une *sémiotique littéraire* et, bientôt (en partie grâce à la traduction des Formalistes russes) d'une *narratologie*, le tout hâtivement réuni sous l'enseigne de la « Nouvelle Critique ».

2. John Marcus, « Nouveau Roman : l'origine d'une expression », prix-medicus.org.

Par leurs titres même, les trois premiers colloques de Cerisy plus haut cités (1963, 1966 et 1969) témoignent de ce que, s'agissant des Lettres françaises, il faut bien appeler un bouleversement de la lecture critique qui, d'un coup se faisait, comme on disait à l'époque, « plurielle ». Quant à ceux consacrés au Nouveau Roman (1971³) ou au travail de certains Nouveaux Romanciers (1973, 1974 et 1975), ils promeuvent avec un faste inattendu cette littérature inouïe, qui deviendra vite un objet pour les études universitaires.

En 1982, toutefois – la crise couvait depuis quelques années déjà –, un différend opposa officiellement quatre des écrivains qui s'étaient reconnus Nouveaux Romanciers, à Jean Ricardou et à son approche résolument théoricienne (laquelle sera évoquée dans la première section du présent volume⁴). Désormais, l'effort commun pour penser l'écrire devait se poursuivre avec, fédérés autour de celui dont les idées et les méthodes les rendaient curieux et avides de contribuer à l'entreprise, nombre des rescapés de la phase précédente. C'est alors que dans ce domaine les colloques ont significativement cédé la place à des « ateliers » :

1977 – Le texte (à effets) de fiction	Atelier avec J. Ricardou	Dir. : J.-Cl. Raillon
1978 – Le texte (à effets) de théorie	Atelier avec J. Ricardou	Dir. : Cl. Oriol-Boyer
1980 – Pour une théorie matérialiste du texte I	Atelier avec J. Ricardou	Dir. : M. Avelot
1981 – Pour une théorie matérialiste du texte II	Atelier avec J. Ricardou	Dir. : M. Avelot
1982 – Pour une théorie matérialiste du texte III	Atelier avec J. Ricardou	Dir. : M. Avelot
1982 – Albert Ayme et le Paradigme en peinture	Colloque avec A. Ayme	Dir. : J. Ricardou
1983 – Le texte de fiction et sa théorie	Atelier avec J. Ricardou	Dir. : M. Avelot, B. Peeters
1984 – Comment écrire la théorie ? I	Séminaire	Dir. : J. Ricardou
1985 – Comment écrire la théorie ? II	Séminaire	Dir. : J. Ricardou

Le groupe y abordait de front les vrais problèmes, que la bannière « Nouveau Roman » avait pu un temps cacher derrière un combat de façade pour la promotion d'un nième « mouvement littéraire ». Comment, lorsque philosophiquement l'on se réclamait d'un matérialisme sans concession, pouvait-on – devait-on, plutôt – « écrire », cet acte que le premier Barthes avait déclaré « intransitif⁵ » ? Et d'abord, qu'écrire, sinon « du texte », au sens fort que ce terme avait pris durant ces grandes années du structuralisme et surtout à l'initiative du groupe *Tel Quel* et du collectif *Change* ? L'opposition entre « fiction » et « théorie », qu'est-ce qui la fondait, au plan des structures mises en œuvre ? Était-elle, en profondeur, aussi absolue qu'elle apparaissait en surface ? En particulier, ne pouvait-on imaginer un dire théorique capable, sans résigner une discursivité et l'obligatoire linéarité locale ou globale, d'instaurer, entre les éléments mobilisés, de complexes réseaux de relation ? Là était toute la différence,

3. À l'appel de Jean Ricardou avaient répondu Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Michel Butor, Claude Ollier, Robert Pinget et Nathalie Sarraute.

4. Pour le détail, voir Daniel Bilous, art. cit. Le colloque de 1973 (autour de Butor) et celui de 1989 (autour de Sarraute) se firent sans Ricardou.

5. Roland Barthes, « Écrire, verbe intransitif ? » [1970], in *Œuvres complètes*, t. III, p. 617-626.

notamment, entre un *écrit clair* et un *écrit lumineux*, c'est-à-dire spécialement travaillé pour, non seulement ne pas trahir le jeu des concepts, mais encore donner quelque idée d'un mécanisme précis du texte, investissant et, peut-être, se laissant investir par les structures de l'écrit qu'il se donnait pour objet de connaissance. Ces réflexions tâchaient de clarifier la dialectique entre la paradigmatization des éléments scriptuels et leur agencement syntagmatique au fil de l'écrit, et se retrouvent en harmonie avec l'invention, contemporaine, du « mixte », cet objet textuel inouï dont une publication de Jean Ricardou, *Le théâtre des métamorphoses*, offrit, en 1982, une flamboyante idée.

Essentiellement spéculatives, les séances de travail étaient on ne peut plus informelles, et n'ont laissé que peu de traces, hormis un article⁶ en 1981, et d'inoubliables gains intellectuels chez les participants.

L'intérêt de Jean Ricardou pour les ateliers d'écriture s'est manifesté en parallèle à cette recherche d'une théorie matérialiste, comme en témoignent les colloques qui l'ont vu intervenir :

1979 – Problèmes actuels de la lecture	Colloque	Dir. : L. Dällenbach, J. Ricardou
1979 – Pour un nouvel enseignement du français	Colloque	Dir. : J.-Fr. Halté, A. Petitjean
1983 – Les Ateliers d'écriture	Colloque	Dir. : Cl. Oriol-Boyer
1988 – La Réécriture	Colloque	Dir. : Cl. Oriol-Boyer

Au demeurant, ils s'offrent un peu comme des bilans et ne livrent pas une image fidèle de son travail en ce domaine (les articles de la deuxième section du présent volume en rendent un meilleur compte). Après le Nouveau Roman et la Nouvelle Critique, et pour y aller de la majuscule, c'est à un « Nouvel Enseignement », depuis la langue jusqu'à l'écriture, qu'aspire à l'époque toute une génération non seulement de professeurs (au premier chef), mais aussi d'animateurs venus surtout de la sphère associative, et dans le monde entier. L'idée forte du grand colloque international de 1983 était d'envisager qu'on abordât enfin le français et toutes ses « sous-disciplines » à travers un passage à l'acte : produire un texte à partir de *contraintes* soigneusement choisies en fonction des divers apprentissages. Outre une méthodicité raisonnée, Jean Ricardou aura notamment eu à cœur de montrer le formidable enjeu d'une *écriture à plusieurs*, en interrogeant l'idée de la cohésion au travail. Écrire avec d'autres donne l'occasion d'accueillir *l'autre* en soi pour, peut-être, en finir avec *l'auteur*, en un dépassement porteur d'une émancipation. Ainsi la toute fin de son livre *Le Nouveau Roman* suggère-t-elle une manière de changement de règne :

Expropriation :

On le distingue [...] aisément : le principe de cohésion joue [...] un double rôle.

6. Jean Ricardou, « Pour une théorie matérialiste du texte », in *L'homme et la société*, n° 59-62, 1981. Le titre reprend celui des ateliers de 1981, 1982 et 1983.

D'une part, en ce que les analyses qui le corroborent laissent paraître un groupe de traits communs à différents écrivains au cours d'une même époque, il est en mesure de faire ressortir ce qu'on peut appeler un *mouvement* : une perspective de travail fructueuse dans telle période spécifiée. Dès lors se constitue un élément qui peut fournir matière, non seulement à l'*esthétique*, en tant que réflexion sur les biais par lesquels un art s'accomplit, mais encore à l'*histoire*, en tant que réflexion sur l'éventuelle venue de ces modalités au fil des âges.

D'autre part, reconnaître au principe de cohésion la vertu d'un critère d'élargissement, c'est admettre qu'il possède une capacité d'*expropriation*. En effet, dans la mesure où telle stratégie et telles tactiques apparaissent, non point comme une marque originale (celle, unique, d'un auteur), mais bien comme un caractère partagé (présent chez plusieurs écrivains), elles cessent d'être l'apanage d'une seule personne pour devenir, en principe, une possibilité permise à quiconque. Dès lors, on est conduit à se rendre d'une *extension restreinte* (la détermination d'un certain ensemble élargi), à une *extension généralisée* (l'incitation à un usage répandu de ces procédures). Bref, on est enclin à passer d'un acte d'*intellection* (avec ses acquis propres) à une attitude d'*enseignement* (avec ses voies nouvelles). Ainsi, pour prolonger l'exemple utilisé jusqu'ici, et en ce qui me concerne, ma participation réfléchie, d'abord à ce qui a été nommé *Le Nouveau Roman*, et, ensuite, à ce qui est appelé, depuis un certain temps, *Les Ateliers d'écriture*⁷.

À compter de cette période, l'importance des revues spécialisées s'avère déterminante. Comme le pendant didactique aux périodiques de théorie nés au début des années soixante-dix (entre autres *Poétique*, au Seuil, et *Littérature*, chez Larousse), l'on trouve les revues *Pratiques*, où paraissent « Écrire en classe » et « L'ordre des choses », et *TEM (Texte En Main)*, où Jean Ricardou réfléchit sur certain « Pluriel de l'écriture ». Il n'y publia pas moins de six *Textuelles*, courts articles où il explorait divers aspects, notamment, de la lecture d'un écrit (l'aveuglement du scripteur, la « diagonale » qui favorise tant la mélecture, la « recouverte » par laquelle un scripteur croit, alors que l'écrit tel qu'il est le dément, retrouver ce qu'il voulait faire). Par la suite, qui sera désormais vouée à l'épanouissement de la Textique, Jean Ricardou tiendra à clore chaque journée de travail par un atelier, dit « Bestiaire ennéalogique⁸ », à seule fin de confirmer le caractère essentiel du passage à la pratique.

Vues d'aujourd'hui (en 2017), les trois phases jusqu'ici retracées peuvent être à bon droit tenues pour la longue incubation de cette quatrième et dernière, qui absorba Jean Ricardou jusqu'à sa mort. La Textique, ce sont trente autres années d'une patiente exploration, sous la forme de Séminaires (les « Semtexts »), dont les intitulés permettent d'imaginer les objets :

7. « Les raisons de l'ensemble », in *Le Nouveau Roman*, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1990, p. 248.

8. Il s'agissait de décrire un animal plus ou moins fantastique, un peu sous les espèces d'un article encyclopédique, en satisfaisant quelque neuf contraintes (neuf étant par ailleurs le nombre de lettres du mot « Bestiaire »).

1986 – Initiation à la textologie	Séminaire	Dir. : J. Ricardou
1989 – La Textique (I) : objet, méthodes, concepts	Semtext	Dir. : " " " "
1990 – La Textique (II) : recyclage, éclairage	Semtext	Dir. : " " " "
1991 – La Textique (III) : principes, problèmes	Semtext	Dir. : J. Ricardou
" " – J. Ricardou intervient en texticien à « Raymond Roussel : perversion classique ou invention moderne »	Colloque	Dir. : P. Bazantay, P. Besnier
1992 – La Textique (IV) : textures élémentaires	Semtext	Dir. : J. Ricardou
" " – J. Ricardou et G. Tronchet interviennent en texticiens à « Saussure aujourd'hui »	Colloque	Dir. : M. Arrivé, Cl. Normand
1993 – La Textique (V) : principes d'analyse	Semtext	Dir. : J. Ricardou
1994 – La Textique (VI) : circonscription, palinodie	Semtext	Dir. : " " " "
1995 – La Textique (VII) : la consistance texturale	Semtext	Dir. : " " " "
1996 – La Textique (VIII) : schèmes, grammes, icônes	Semtext	Dir. : " " " "
1997 – La Textique (IX) : l'économie des « moyens »	Semtext	Dir. : " " " "
1998 – La Textique (X) : l'écrit à la loupe	Semtext	Dir. : " " " "
" " – J. Ricardou intervient en texticien à « Mallarmé, et après ? »	Colloque de Tourmon/Valence	Dir. : D. Bilous
1999 – La Textique (XI) : logique de l'« expressivité »	Semtext	Dir. : J. Ricardou
2000 – La Textique (XII) : logique de la contrainte	Semtext	Dir. : " " " "
2001 – La Textique (XIII) : récrire suivant la textique	Semtext	Dir. : " " " "
" " – J. Ricardou et D. Bilous interviennent en texticiens à « Écritures et lectures à contraintes »	Colloque	Dir. : J. Baetens, B. Schiavetta
2002 – La Textique (XIV) : l'interscrit (premiers problèmes)	Semtext	Dir. : J. Ricardou
2003 – La Textique (XV) : l'interscrit (nouveaux problèmes)	Semtext	Dir. : " " " "
2004 – La Textique (XVI) : l'interscrit (mise en ordre)	Semtext	Dir. : " " " "
2005 – La Textique (XVII) : l'interscrit (affinement de l'exhaustion)	Semtext	Dir. : " " " "
2006 – La Textique (XVIII) : vers une paramétrisation générale (1)	Semtext	Dir. : " " " "
2007 – La Textique (XIX) : vers une paramétrisation générale (2)	Semtext	Dir. : " " " "
2008 – La Textique (XX) : comment écrire (la théorie) (1)	Semtext	Dir. : " " " "
2009 – La Textique (XXI) : comment écrire (la théorie) (2)	Semtext	Dir. : " " " "
" " – J. Ricardou intervient en texticien à « La sérendipité dans les sciences, les arts et la décision »	Colloque	Dir. : P. Van Andel, D. Bourcier
2010 – La Textique (XXII) : unifier le divers (1)	Semtext	Dir. : J. Ricardou
2011 – La Textique (XXIII) : unifier le divers (2)	Semtext	Dir. : " " " "
2012 – La Textique (XXIV) : pour un écrit publiable	Semtext	Dir. : " " " "
" " – J. Ricardou intervient en texticien à « Roussel, hier, aujourd'hui »	Colloque	Dir. : P. Bazantay, Ch. Reggiani, H. Salceda
2013 – La Textique (XXV) : le souci du détail	Semtext	Dir. : J. Ricardou
2014 – La Textique (XXVI) : nouveaux concepts	Semtext	Dir. : " " " "
" " – J. Ricardou intervient en texticien à « Formes : Supports / Espaces »	Colloque	Dir. : Ch. Reggiani, Ch. Reig, H. Salceda, J.-J. Thomas
2015 – La Textique (XXVII) : que dire quant à la lecture ?	Semtext	Dir. : J. Ricardou
" " – J. Ricardou intervient en texticien à « La fabrique des mots »	Colloque	Dir. : Ch. Jacquet-Pfau, J.-F. Sablayrolles
2016 – La Textique (XXVIII) : nouvelles questions sur la lecture	Semtext	Dir. : Collectif Textique [suite à la disparition de J. Ricardou]

L'on voit comment de plus en plus, les derniers temps, la Textique « sortait du bois » des Semtexts et s'invitait à des colloques fort divers, pour peu que leur thème l'intéressât. Sans aller au grand détail de ce qui a presque donné lieu à un traité – des milliers de pages en une douzaine de fascicules, que Ricardou disait avec humour un « Promptuaire » – il est permis, avant que la troisième section du présent volume n'offre quelques exemples d'analyses, d'évoquer en très gros quelques rudiments.

Un élargissement y touche les objets soumis à examen, puisque sont définis comme « écrits » non plus seulement les suites alphabétiques depuis toujours considérées comme tels (ou **grammoscrits**), mais encore les images (**iconoscrits**), les symboles (**symboloscrits**) et, plus basiquement, ce que, dans sa dernière moûture, la textique nomme des **phanes**, à savoir toute trace quelconque et capable d'affecter un « champ » et, par là même, de le constituer (**phanoscrits**). Cette dernière manifestation, en quelque sorte purement phénoménale, s'est appelée **présentation**.

De fait, pour servir l'examen lui-même, la conceptualité s'est considérablement approfondie et affinée, du Nouveau Roman à la Textique, la seconde (tout en explorant aussi le domaine nouveau des écrits **présentatifs**) repérant dans le partage cardinal entre la **représentation** et la **métareprésentation**, ce qui se jouait naguère, autour du premier, dans un tâtonnement terminologique qui convoquait l'**auto-représentation**, voire l'**anti-représentation**. Il y a **métareprésentation** lorsque l'**écrit** se voit structurer, *au-delà* des strictes exigences de la **représentation**, par un jeu de relations supplémentaires. Pareille inflation structurale donne lieu à cette variété d'**écrits** que la discipline appelle un **texte**, un terme désormais non trivial et qui donne son nom à la discipline qui s'en occupe.

Si l'on tâche de rapidement caractériser la Textique dans sa philosophie et son *épistémé*, ce sont au moins trois traits qu'il faut retenir.

Elle vise à établir une conception intégralement **matérialiste**, autrement dit une théorie qui n'entend pas prendre pour une cause de l'**écrit** ce qui n'en est jamais que des effets (de **présentation**, de **représentation** ou de **métareprésentation**). Le contraire d'une *rhétorique*, si l'on entend par là une démarche qui ne voit dans tout écrit que la mobilisation d'un arsenal de « moyens d'expression ». Dans les divers **modes scriptuels**, **phanes**, **grammes**, **icônes** ou **symboles** (ou leur combinaison, dans les écrits **polymodaux**) ne sont, du moins en Textique, pas des « moyens », mais la **condition** même de **possibilité** de l'**écrit**.

Matérialiste, la Textique est aussi **structural(ist)e**, en ce que tous les effets possibles ne sont jamais que l'actif des **structures**, que l'on examine un seul objet (l'**intrascrit**) ou les rapports entre au moins deux (l'**interscrit**). La discipline les considère sous les trois aspects de leur **régime** (**phanures** dans l'**écrit** à effet **présentatif**, **scriptures** dans l'**écrit** à effet **représentatif**, **textures** dans l'**écrit** à effet **métareprésentatif**) ; de leur **grade** (**phanures**, **scriptures**, **textures** ou **hyperphanures**, **hyperscriptures**, **hypertextures**) ; et de leur **facture** (**orthologie** ou **dysorthologie**). Ces aspects peuvent évidemment changer (c'est la **palinodation**) en raison directe de la portion d'**écrit** examinée.

Matérialiste et structurale, la Textique se donne enfin, et c'est sans doute son trait le plus singulier, comme une **pensée des lieux** où se passent les phénomènes observés. En effet, les **structures** ne sont ce qu'elles sont qu'en fonction de la *place* qu'occupent leurs éléments (leur **chorisme**) dans le *site* qui les accueille (leur **topisme**). Ainsi, pour rester au simple et donner un exemple peu rare, de la classique *rime* dans les formes fixes (ou non) : la discipline y décèle une **texture**, en ce que l'écrit est agencé *au-delà* des réquisits de la **représentation**. Cette **texture** est **isophonique**, en ce qu'elle apparie des mots en raison de leur *consonance*. Et la **texture isophonique** survenant, au moins dans les formes fixes, à de *mêmes places réglées* (partout, la *fin* des *vers*) qui se correspondent, elle s'avère non moins **iso(télo(sticho))chorique**.

Depuis 2015, Jean Ricardou avait commencé de déplacer l'investigation, de l'écrit aux **opérations de l'écriture**. Ce chantier inachevé – après la « **Structurotextique** », la « **Praxotextique** » – le Collectif Textique (ou « Coltext ») aura notamment, désormais, mission de le poursuivre, avec toutes celles et ceux que séduira une démarche exigeante. La forgerie des termes (on en a vu un bref échantillon) a sûrement de quoi rebuter celle ou celui qui la découvre. Mais elle ne saurait aucunement faire de la Textique une simple « nomenclature », comme certains le lui ont reproché. Jean Ricardou s'en explique dans son intervention au colloque de 2015⁹ : avec des vocables précis et explicités, il est loisible non seulement de penser au moins mal ce qui est conçu, mais encore d'inventer de la conceptualité.

Or, pour qui s'intéresse, sous tous leurs aspects, à l'écrire et aux productions qui en peuvent résulter, n'est-ce pas le but qu'il faut s'assigner ?

9. L'ultime, dont le titre est « Inventer des mots pour penser ».



Vingt-septième séminaire de Textique, 2015 :
Gilles Tronchet, Marc Avelot, Daniel Bilous, Jean Ricardou et Jean-Claude Raillon.

OUVRAGES DE JEAN RICARDOU

Romans, nouvelles

- L'Observatoire de Cannes*, roman, Paris, Éditions de Minuit, 1961, 202 p.
- La prise de Constantinople*, roman, Paris, Éditions de Minuit, 1965, 272 p.
- Les lieux-dits, petit guide d'un voyage dans le livre*, roman, Paris, Gallimard, 1969, 162 p. et Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1972, 192 p.
- Révolutions minuscules*, nouvelles, Paris, Gallimard, coll. « Le chemin », 1971, 172 p., puis version réécrite, précédée d'un inédit, « Révélation minuscules, en guise de préface, à la gloire de Jean Paulhan », Paris, Les Impressions Nouvelles, 1988, 200 p.
- La cathédrale de Sens*, nouvelles, Paris, Les Impressions Nouvelles, 1988, 208 p.

Mixte

- Le théâtre des métamorphoses*, mixte, Paris, Le Seuil, coll. « Fiction & Cie », 1982, 300 p.

Théorie

- Problèmes du Nouveau Roman*, essais, Paris, Le Seuil, coll. « Tel Quel », 1967, 210 p.
- Pour une théorie du Nouveau Roman*, essais, Paris, Le Seuil, coll. « Tel Quel », 1971, 270 p.
- Le Nouveau Roman*, essai, Paris, Le Seuil, coll. « Écrivains de toujours », 1971, 190 p., puis version réécrite, précédée d'une préface inédite et suivie d'une étude complémentaire « Les raisons de l'ensemble », Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1990, 260 p.
- Paradigme*, éléments plastiques d'Albert Ayme, éléments théoriques de Jean Ricardou, Paris, Carmen Martinez, 1976, 62 p.
- Nouveaux problèmes du roman*, essais, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1978, 360 p.
- Une maladie chronique*, essai, Paris, Les Impressions Nouvelles, 1989, 90 p.

Collectifs

- Que peut la littérature?*, Rencontre de la Mutualité 1964 avec Simone de Beauvoir, Yves Berger, Jean Pierre Faye, Jean-Paul Sartre, Jorge Semprun, Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1965, p. 49-61.
- Nouveau Roman : hier, aujourd'hui*, direction (avec Françoise Van Rossum-Guyon), et publication de ce colloque de Cerisy, Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1972, 2 volumes, 444 et 440 p. ; réédité en 2011 dans la coll. « Cerisy/Archives » aux éditions Hermann.
- Claude Simon : analyse, théorie*, direction et publication de ce colloque de Cerisy, Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1975, 448 p., puis *Lire Claude Simon*, Paris, Les Impressions Nouvelles, 1986, 470 p.

Robbe-Grillet : analyse, théorie, direction et publication de ce colloque de Cerisy, Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1976, 2 volumes, 446 et 438 p.

Problèmes actuels de la lecture, direction (avec Lucien Dällenbach), et publication de ce colloque de Cerisy, Paris, Clancier-Guénau, coll. « Bibliothèque des signes », 1982, 218 p. ; réédité en 2012 dans la coll. « Cerisy/Archives » aux éditions Hermann.

Textique

Grivèlerie

Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, série « TEXTICA », 2012.

Intelligibilité structurale du trait

Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, série « TEXTICA », 2012.

Intellection textique partagée

Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, série « TEXTICA », 2017.

Intellection textique de l'écrit

Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, série « TEXTICA », 2017.

Intellection textique de l'écriture

Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, série « TEXTICA », 2017.

Intelligibilité structurale de la page

Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, série « TEXTICA », 2018.

L'intégrale Jean Ricardou

Tome 1 – *L'Observatoire de Cannes et autres écrits*

Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2018.

Tome 2 – *La prise de Constantinople et autres écrits*

Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2018.

En préparation :

Tome 3 – *Problèmes du Nouveau Roman et autres écrits*

Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2018.

Tome 4 – *Les lieux-dits et autres écrits*

Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2019.

Préfaces

« Disparition élocutoire » (*Actes relatifs à la mort de Raymond Roussel*, de Leonardo Sciascia), Paris, Éditions de l'Herne, 1972, p. 7-30.

« Penser la peinture autrement » (*Le corps de la graphie*, de Francis Bernard), Paris, Y1, 1977, p. a-g.

« L'Enq'lecteur » (*L'enquêteur*, de Martin Vaughn-James), Paris, Futuropolis, 1984, réédition aux Impressions Nouvelles, Paris 2002.

« Bestiaire latéral » (*Bestiaire latéral*), 33220 Saint-Quentin de Caplong, Atelier de l'Agneau, 2005, p. 9-24.

TABLE DES MATIÈRES

Avertissement	5
Introduction. Du Nouveau Roman à la Textique par <i>Daniel Bilous</i>	7

I NOUVEAU ROMAN

De la fiction moderne au « texte » : le Nouveau Roman par <i>Daniel Bilous</i>	17
Première venue de Jean Ricardou à Cerisy	27
1.1. Le Temps <i>Du 13 au 23 juillet 1964 sous la direction de Jeanne Hersch et René Poirier</i>	31
Divers aspects du temps dans le roman contemporain	33
1.2. Paul Valéry <i>Du 2 au 11 septembre 1965 sous la direction d'Émilie Noulet-Carner</i>	45
Le nouveau roman est-il valéryen?	47
1.3. Les tendances actuelles de la critique <i>Du 2 au 12 septembre 1966 sous la direction de Georges Poulet avec le concours de Gérard Genette, Jean Ricardou, Jean Rousset et Jean Tortel</i>	53
Un étrange lecteur	57
1.4. Nouveau Roman : hier, aujourd'hui <i>Du 20 au 30 juillet 1971 sous la direction de Jean Ricardou et Françoise Van Rossum-Guyon</i>	65
Tome I. Problèmes généraux. Le Nouveau Roman existe-t-il?	71
1.5. Nouveau Roman : hier, aujourd'hui	83
Tome II. Pratiques. Naissance d'une fiction	85
1.6. La production du sens chez Flaubert <i>Du 21 au 28 juin 1974 sous la direction de Claudine Gothot-Mersch</i>	99
Belligérance du texte	101

1.7. Claude Simon : analyse, théorie	
<i>Du 1^{er} au 8 juillet 1974 sous la direction de Jean Ricardou</i>	119
« Claude Simon », textuellement	121
1.8. Robbe-Grillet : analyse, théorie	
<i>Du 29 juin au 10 juillet 1975 sous la direction de Jean Ricardou</i>	139
Terrorisme, théorie	145
1.9. Psychanalyse des arts de l'image	
<i>Du 11 au 21 juillet 1980 sous la direction d'Henriette Bessis et Anne Clancier</i>	161
Le nom de Roussel ou fonction inverse du lapsus	163
1.10. Jorge Luis Borges, l'autre	
<i>Du 25 juillet au 4 août 1981 sous la direction de Gérard de Cortanze</i>	173
Bien faire, et laisser dire	177

II

DIDACTIQUE ET PRATIQUE DE L'ÉCRITURE

Création littéraire, didactique et pratique de l'écriture	
par <i>Nicole Biagioli</i>	189
2.1. Créativité artistique et scientifique	
<i>Du 11 au 16 septembre 1970 sous la direction de Jacques Bertrand</i>	195
Éléments d'une théorie des générateurs	197
2.2. Lieux et figures de l'imaginaire	
<i>Du 22 juillet au 1^{er} août 1978 sous la direction de Maurice de Gandillac et Wanda Bannour</i>	209
De l'îlot à l'îlote	211
2.3. Problèmes actuels de la lecture	
<i>Du 21 juillet au 31 juillet 1979 sous la direction de Lucien Dällenbach et Jean Ricardou</i>	225
Les leçons de l'écrit	227
2.4. Pour un nouvel enseignement du français	
<i>Du 2 au 12 août 1979 sous la direction de Jean-François Halté et André Petitjean</i>	243
L'ordre des choses ou une expérience de description méthodique	245
2.5. Les ateliers d'écriture	
<i>Du 23 juillet au 2 août 1983 sous la direction de Claudette Oriol-Boyer</i>	255
Pluriel de l'écriture	261

2.6. La réécriture	
<i>Université d'été, du 22 au 27 août 1988 sous la direction de Claudette Oriol-Boyer</i>	275
Pour une théorie de la réécriture	277
2.7. Didactique et pédagogie du français	
<i>Du 24 au 31 juillet 1989 sous la direction d'André Petitjean et du collectif de Pratiques</i>	291
Deviens, lecteur, le scripteur que tu es	293
2.8. La sérendipité dans les sciences, les arts et la décision	
<i>Du 20 au 30 juillet 2009 sous la direction de Pek Van Anandel et Danièle Bourcier</i>	317
Roman : des inventions par l'imprévu	319
2.9. Pontigny, Cerisy dans le S.I.E.C.L.E.	
<i>Du 23 au 31 août 2002 sous la direction de François Chaubet, Édith Heurgon et Claire Paulhan</i>	335
Singularités cerisyennes	337

III TEXTIQUE

Le cheminement de la théorie : la textique à l'épreuve	
par Gilles Tronchet	351
3.1. La fictionalité	
<i>Du 15 au 22 juillet 1989 sous la direction de Didier Coste et Thomas Pavel</i>	361
Sous une fiction, l'autre	363
3.2. Raymond Roussel, perversion classique ou invention moderne?	
<i>Du 10 au 20 août 1991 sous la direction de Pierre Bazantay et Patrick Besnier</i>	379
Raymond Roussel? Un académisme démesuré	381
3.3. Saussure aujourd'hui?	
<i>Du 13 au 23 août 1992 sous la direction de Michel Arrivé et Claudine Normand</i>	407
Les retours de l'écrit dans l'impensé de la parole et de la langue	409
3.4. Le génie du lecteur	
<i>Du 19 au 29 août 1994 sous la direction d'Arlette Bouloumié et Raymond Jean</i>	429
Lire : polir ou pâler	433

3.5. Mallarmé	
<i>Du 13 au 23 août 1997 sous la direction de Bertrand Marchal et Jean-Luc Steinmetz</i>	463
Une leçon d'écriture de Stéphane Mallarmé	467
3.6. Écritures et lectures à contraintes	
<i>Du 14 au 21 août 2001 sous la direction de Jan Baetens et Bernardo Schiavetta</i>	519
Logique de la contrainte	521
3.7. Roussel : hier, aujourd'hui	
<i>Du 9 au 16 juin 2012 sous la direction de Pierre Bazantay, Christelle Reggiani et Hermes Salceda</i>	537
Roussel rime ailleurs	539
3.8. Formes : supports, espaces	
<i>Du 28 juillet au 4 août 2014 sous la direction de Christelle Reggiani, Christopher Reig, Hermes Salceda et Jean-Jacques Thomas</i>	559
La force de la forme	563
3.9. La fabrique des mots	
<i>Du 20 au 27 juin 2015 sous la direction de Christine Jacquet-Pfau et Jean-François Sablayrolles</i>	575
Inventer des <i>mots</i> pour penser	577
Ouvrages de Jean Ricardou	591
Index	
par Gilles Tronchet	595

Les colloques de Cerisy aux Éditions Hermann

LITTÉRATURE

- Christian Prigent : trou(v)er sa langue*, B. Gorrillot et F. Thumerel (dir.), 2017.
Écritures de soi, Écritures du corps, J.-F. Chiantaretto et C. Matha (dir.), 2016.
Périple & parages. L'œuvre de Frédéric Jacques Temple, M.-P. Berranger, P.-M. Héron et C. Leroy (dir.), 2016.
Écriture(s) et psychanalyse : quels récits ?, Fr. Abel, M. Delbraccio et M. Petit (dir.), 2015.
Pascal Quignard. Translations et métamorphoses. Avec un inédit de Pascal Quignard, M. Calle-Gruber, J. Degenève et I. Fenoglio (dir.), 2015.
1913 : cent ans après. Enchantements et désenchantements, C. Camelin et M.-P. Berranger (dir.), 2014.
Écritures de soi, Écritures des limites, J.-F. Chiantaretto (dir.), 2014.
Ateliers d'écriture littéraire, Cl. Oriol-Boyer et D. Bilous (dir.), 2013.
Swann le centenaire, A. Compagnon et K. Yoshikawa (dir.), 2013.
Présence d'André du Bouchet, M. Collot et J.-P. Léger (dir.), 2012.
L'Ailleurs depuis le romantisme. Essais sur les littératures en français, D. Lançon et P. Née (dir.), 2009.
Yves Bonnefoy. Poésie, recherche, savoirs, D. Lançon et P. Née (dir.), 2007.

PHILOSOPHIE

- Lieux et figures de l'imaginaire*, M. de Gandillac et W. Bannour (dir.), 2017.
À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney, Ch. Younès et O. Frérot (dir.), 2016.
Jean Greisch, les trois âges de la raison, S. Bancalari, J. de Gramont et J. Leclercq (dir.), 2016.
Des possibles de la pensée. L'itinéraire philosophique de François Jullien, Fr. Gaillard et Ph. Ratte (dir.), 2015.
Gaston Bachelard. Science et poétique, une nouvelle éthique ?, J.-J. Wunenburger (dir.), 2013.
L'Émile de Rousseau : regards d'aujourd'hui, A.-M. Drouin-Hans, M. Fabre, D. Kambouchner et A. Vergnioux (dir.), 2013.

SOCIÉTÉ

- Écologie politique de l'eau*, J.-P. Pierron (dir.), 2017.
Cultures et créations dans les métropoles-monde, M. Lussault et O. Mongin (dir.), 2016.
La région, de l'identité à la citoyenneté, A. Frémont et Y. Guermond (dir.), 2016.
Le génie de la marche. Poétique, savoirs et politique des corps mobiles, G. Amar, M. Apel-Muller et S. Chardonnet-Darmaillacq (dir.), 2016.
Peut-on apprivoiser l'argent aujourd'hui ?, J.-B. de Foucauld (dir.), 2016.
Au prisme du jeu. Concepts, pratiques, perspectives, L. Mermet et N. Zaccā-Reyners (dir.), 2015.
Les animaux : deux ou trois choses que nous savons d'eux, V. Despret et R. Larrère (dir.), 2014.
Prendre soin. Savoirs, pratiques, nouvelles perspectives, V. Chagnon, C. Dallaire, C. Espinasse et É. Heurgon (dir.), 2013.
Villes, territoires, réversibilités, F. Scherer et M. Vanier (dir.), 2013.
La sérendipité. Le hasard heureux, D. Bourcier et P. van Andel (dir.), 2011.
L'économie de la connaissance et ses territoires, T. Paris et P. Veltz (dir.) 2010.
Peurs et Plaisirs de l'eau, B. Barraqué et P.-A. Roche (dir.), 2010.

HORS SÉRIE

Nourritures jardinières dans des sociétés urbanisées, S. Allemand et É. Heurgon (dir.), 2016.

Transplanter. Une approche transdisciplinaire : art, médecine, histoire et biologie, Fr. Delaporte, B. Devauchelle et E. Fournier (dir.), 2015.

Renouveau des jardins. Clés pour un monde durable ?, S. Allemand, É. Heurgon et S. de Paillette (dir.), 2014.

De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble », S. Allemand, É. Heurgon et C. Paulhan (dir.), 2011.

Jean Ricardou à Cerisy, Conférences publiées

- Entretiens sur le temps*, Mouton & Co, 1967, rééd. Hermann, 2012.
Entretiens sur Paul Valéry, Mouton & Co, 1968.
Les chemins actuels de la critique, [Plon, 1967] rééd. 10/18, 1968, 1973, Hermann, 2011.
Nouveau Roman : hier, aujourd'hui, 1. *Problèmes généraux*, 2. *Pratiques*, 10/18, 1972, rééd. Hermann, 2011
La production du sens chez Flaubert, [10/18, 1975] rééd. Hermann, 2017.
Claude Simon, 10/18, 1975, rééd. Impressions Nouvelles, 1986.
Robbe-Grillet: analyse, théorie. 1. *Roman/Cinéma*, 2. *Cinéma/Roman*, 10/18, 1976.
Psychanalyse des arts de l'image, [Clancier-Guénaud, 1981] Hermann, 2012.
Jorge Luis Borges, l'autre, Dominique Bedou/Antigramme, 1987.
Art et science : de la créativité, [10/18, 1972] Hermann, 2012.
Lieux et figures de l'imaginaire, Hermann, 2017.
Problèmes actuels de la lecture, [Clancier-Guénaud, 1982] Hermann, 2012.
Pour un nouvel enseignement du français, Pratiques, 1980 & De Boeck-Duculot, 1982.
Les ateliers d'écriture, L'Atelier du texte (Céditel), 1992.
La réécriture, Poétique, février 1989, n°77, Seuil & Éditions Céditel, 1990.
« Pratiques des textes littéraires », *Pratiques* n°67, 1990.
La Sérendipité. Le hasard heureux, Hermann, 2011.
S.I.E.C.LE., 100 ans de rencontres intellectuelles de Pontigny à Cerisy, IMEC, 2005.
Raymond Roussel, perversion classique ou inversion moderne?, Presses Universitaires de Rennes, 1993.
Saussure aujourd'hui?, Linx, n° Spécial n° 7, 1995.
Mallarmé ou l'obscurité lumineuse, Hermann, 1999, rééd. 2014.
Le goût de la forme en littérature. Écritures et lectures à contraintes, Formules, 2004.
Roussel : hier, aujourd'hui, Presses Universitaires de Rennes, 2014.
Formes : supports, espaces, *Formules* n° 19, PU du Nouveau Monde, 2015.
La Fabrique des mots français, Lambert-Lucas, 2016.

DEUX CONFÉRENCES INÉDITES

- La fictionalité (colloque 1989)*
Le génie du lecteur (colloque 1994)

EN AOÛT 2019, UN COLLOQUE À CERISY

- « Écrire pour comprendre » (à partir des travaux de Jean Ricardou), direction : Marc Avelot, Mireille Calle-Gruber, Gilles Tronchet.



CERISY

Le **Centre Culturel International de Cerisy** propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du **xvii^e** siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.

Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon et de Dominique Peyrou, avec le concours d'Anne Peyrou-Bas et de Christian Peyrou, également groupés dans la Société civile du château de Cerisy, ainsi que d'une équipe efficace et dévouée, animée par Philippe Kister.

Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La Société civile met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.

Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de **750 colloques** abondant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de **550 ouvrages**.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Région Normandie, Conseil départemental de la Manche, Coutances Mer et Bocage) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec les **Universités de Caen** et de **Rennes 2**, des rencontres sur des thèmes concernant la Normandie et le Grand Ouest.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de **prospective** sur les principaux **enjeux contemporains**.
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **Entretiens de la Laiterie**, journées d'échanges et de débats, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Renseignements : CCIC, Le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE
Tél. 02 33 46 91 66 ; Fax. 02 33 46 11 39
Internet : www.ccic-cerisy.asso.fr ; Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr

Mise en pages : Élisabeth Gutton

Achévé d'imprimer